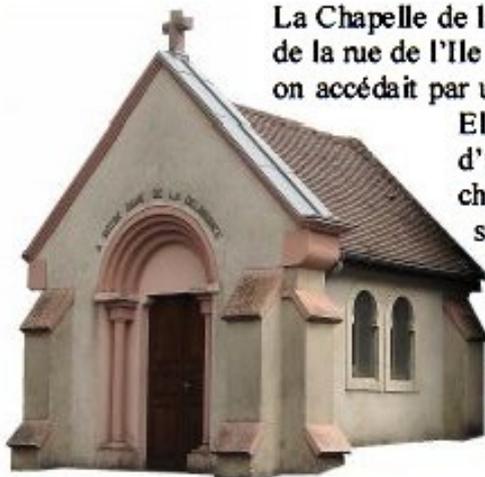


*Communication 24-2020 du Cercle d'études locales de Contrexéville
Chapelle de la Délivrance et rue du bois d'Hazau. G Salvini*



La Chapelle de la Délivrance qui est au carrefour de l'avenue du bois du Hazau et de la rue de l'Ile de France, a été construite en 1945, en haut d'une côte sur laquelle on accédait par un chemin étroit et encaissé⁷, que l'on appelait la rue des Jardins.

Elle a bien changé cette rue depuis les grands travaux de voirie et d'urbanisation du plateau réalisés à partir de 1962 ; du même coup la chapelle qui était bien seule, en a vu passer du monde ; ensuite elle s'est quelque peu défraîchie et a même fait l'objet de vandalisme, avant d'être restaurée récemment.

L'origine de son histoire date de 1944, quand l'Abbé BENOIT, Curé de Contrexéville, et ses paroissiens font voeu d'édifier une chapelle pour la libération de la ville en remerciement à la Vierge qui avait protégé Contrexéville et ses habitants des dangers qui les avaient menacé depuis le début de la Guerre en 1939⁸.

- Don du terrain : Mr. HARMAND (ancien propriétaire de l'Hôtel Central)

- Architecte : Mr. JUILLARD de Vittel

- Construction : Entreprise KARIGER de Contrexéville

- Un premier don d'une personne inconnue d'une somme de 5 000 F. fut remis le 10 septembre 1944 (juste la veille de la libération de la ville)

- Plus de 200 Contrexévillois ont apporté leurs offrandes pour la construction de cette chapelle.

- Début juillet 1945 : commencement des travaux qui durèrent deux mois seulement.

- le 9 septembre 1945 : inauguration de la chapelle qui est dédiée à « Notre-Dame de la Délivrance »⁹. À cette occasion, une statue de la « Vierge à l'Enfant » du XVème siècle est baptisée « Notre-Dame de la Délivrance », puis elle fut placée en évidence dans la chapelle. En 1976, après un passage chez Monsieur CHIQUET, sculpteur agréé des monuments historiques, la statue réintégra l'église paroissiale de Contrexéville où on peut encore l'admirer.

- Plusieurs fois par an, une messe était célébrée dans cette chapelle.

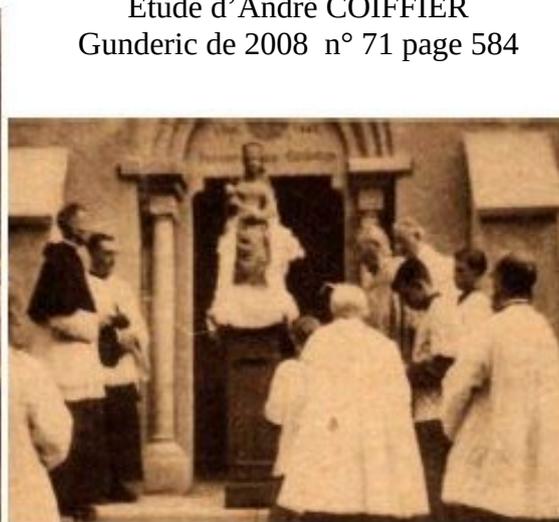
Pourquoi ne pas célébrer une messe une fois par an, à l'occasion de l'anniversaire de la Libération de Contrexéville, le 11 septembre de chaque année ?



Les anciens prisonniers et combattants portent la statue.



La foule des paroissiens arrive en haut du chemin des Jardins.



Présentation et bénédiction de la statue avant son entrée à l'intérieur de la chapelle.

Étude d'André COIFFIER
Gunderic de 2008 n° 71 page 584

⁷ Les anciens contrexévillois se souviennent bien des falaises qui bordaient de part et d'autre ce chemin, à un tel point que deux chariots tirés par des chevaux avaient de la peine à s'y croiser. C'était avant que le Lycée Professionnel, d'un côté, et le garage Pigenel de l'autre, ne lui cèdent plus de place.

⁸ *Principales éphémérides de la guerre 1939-1945*, abbé Benoit, imprimerie coopérative d'Épinal, 1948.

⁹ *La statuaire de l'église St Epvre de Contrexéville*, Gilou Salvini, édité par le Cercle d'Études Locales, 1995, page 5.

Texte Jean-Pierre Fournier – Documentations et archives Gilou Salvini

Notre dame de la délivrance, un chroniqueur du 20^e siècle l'a qualifié d'échantillon intelligent de la sculpture du Moyen-âge. Elle est toute auréolée d'énigme !

Une première énigme réside dans la statue elle-même, la seconde c'est les pérégrinations qui la caractérisent.

Parle statue !

Parole à la statue : Je suis une représentation traditionnelle de la vierge à l'enfant, j'ai été sculptée au 14^e siècle, lorsque les moines prémontrés de Flabémont sont devenus les décimateurs de la paroisse St Epvre de Contrexéville : ils me vouaient une dévotion toute particulière.

Ce qui est étonnant, c'est l'enfant Jésus assis sur ma main droite alors que d'habitude il est sur l'avant bras, contre moi, et très souvent à gauche. L'artiste l'a voulu ainsi pour qu'il se détache du groupe et en devienne le centre d'intérêt privilégié.

La description symbolique s'arrête là, car un iconoclaste a détruit l'objet que je tenais dans la main gauche et que l'enfant tenait ou semble vouloir attraper : dommage car toute la signification de la sculpture en dépendait.

Et les pérégrinations ?

Ah, oui, parlons en ! Depuis le 14^e siècle, J'ai toujours figuré dans l'église, ma place privilégiée était dans la chapelle Notre Dame de la consolation. Un beau jour, après la construction de la nouvelle église, je me suis retrouvée incluse dans la maçonnerie du mur qui obstrue la tour du clocher à l'extérieur.

Oh ! Je ne suis pas la seule statue à qui cela est arrivé, voyez à Norroy sur Vair cette statue de Ste Barbe maçonnée entre deux fenêtres au premier étage d'une maison...

Il était de coutume lorsqu'une sculpture n'était plus conforme à la nouvelle liturgie, que celle-ci soit détruite ou enterrée ou encore, comme ce fut mon cas, utilisée dans une construction.

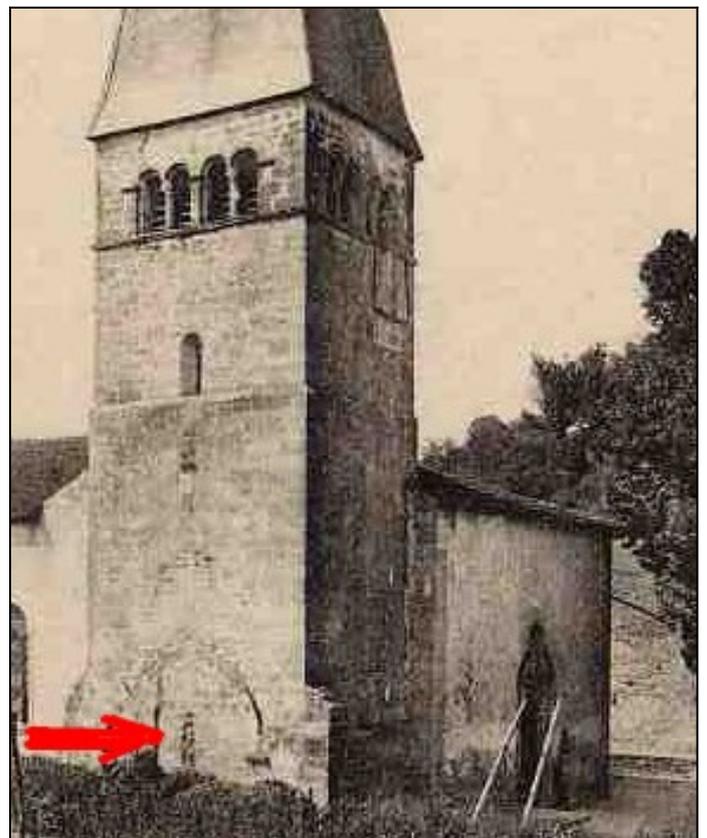
- « j'ai au moins eu la chance de ne pas avoir été transformée en moellon ».

Et ensuite, comment êtes vous arrivée ici ?

En 1874, le cardinal Barbier de Montault était en cure à Contrexéville, il m'a vu dans le mur et s'est apitoyé sur mon sort : il a demandé à ce que je sois retiré de cet endroit et placé dans un lieu plus digne de ma personne.

J'étais encore là en 1910, on peut m'apercevoir sur une carte postale si on a de bons yeux !

Vue de la statue dans le mur





Finale­ment, c'est grâce à la libération de Contrexéville en 1944 que l'abbé Benoît m'a fait libérer du mur qui m'enserrait, les paroissiens m'ont baptisé Notre Dame de la Délivrance parce qu'ils pensaient que j'avais protégé notre ville de la destruction. Pour me remercier et me rendre grâce, ils m'ont emmené dans la nouvelle chapelle construite par l'entreprise Kariger au dessus du chemin des jardins, qui plus tard sera la rue du bois d'Hazau. C'est l'abbé Gail­lemin qui m'a enfin ramené dans ma chère église en 1960.

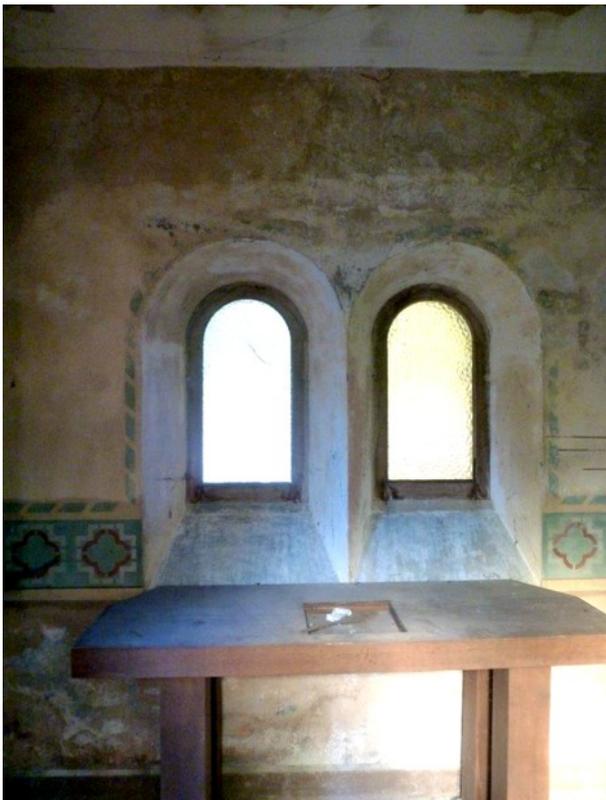




9 septembre 1945
La procession qui accompagne la statue de ND de la Délivrance traverse Contrexéville, gravit la rue du Hautré pour arriver à la chapelle.



Octobre 2018, visite par des membres du Cercle d'études locales, Monique Thénot présidente, Philippe Cremel et Daniel Germain. Côté chœur « Remerciement à la Vierge toute puissante ».



L'abandon intérieur de l'édifice a fait son œuvre. Les peintures sont défraîchies, la porte orientée vers l'ouest s'est détériorée (Depuis elle a été remplacée).

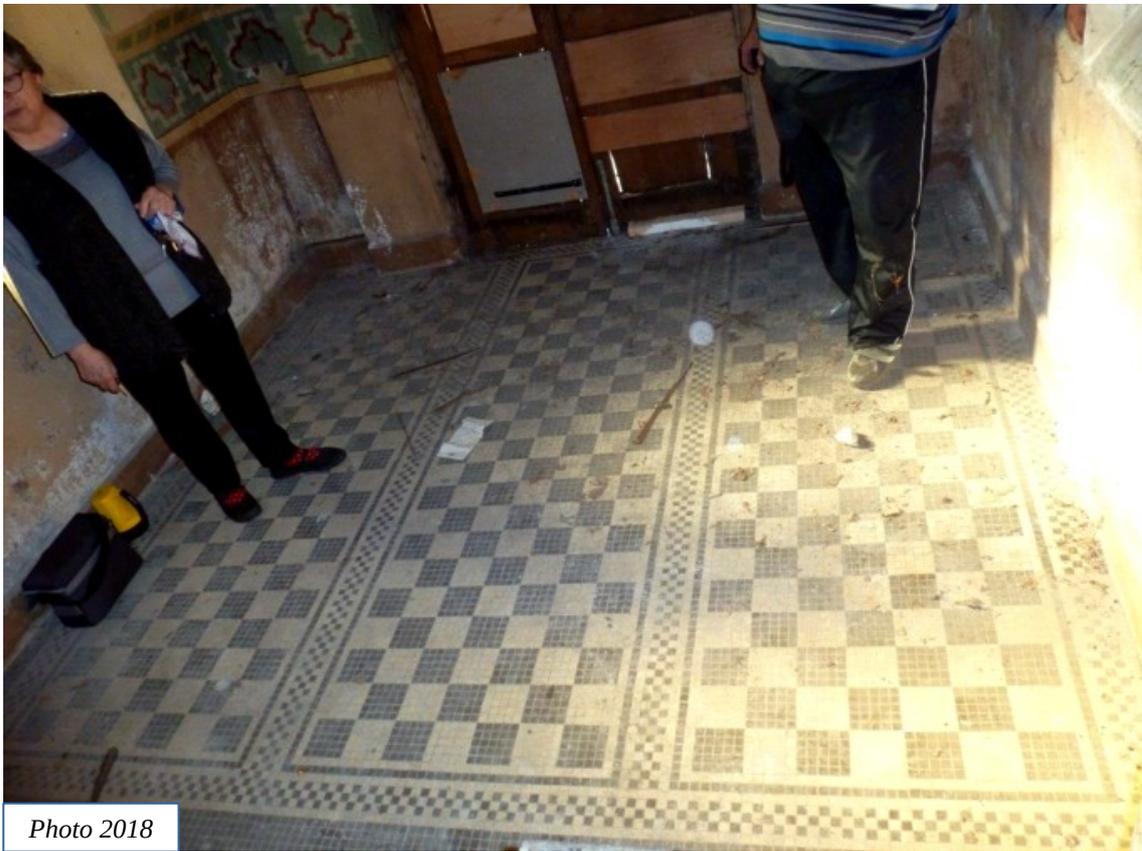
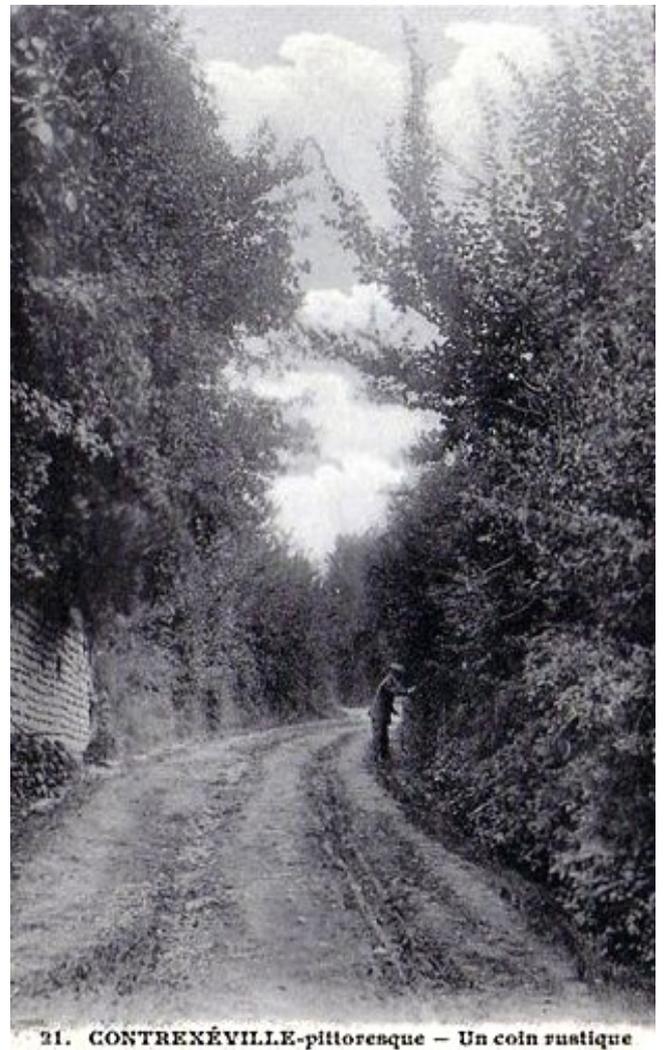


Photo 2018



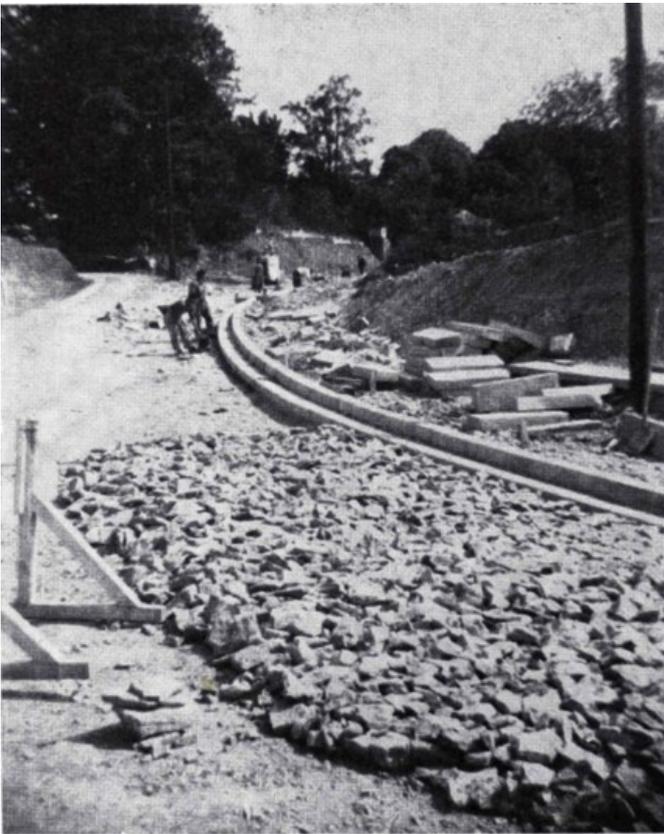
Photo 2020



Autrefois qualifié de " coin rustique " le chemin des jardins avait été taillé dans la butte au moyen-âge pour relier Contrexéville à Vittel en traversant le bois du Hazau. Il permettait aussi d'accéder aux champs qui s'étendaient sur le plateau.



En 1945 le chemin fut élargi et aménagé. On peut apprécier le changement sur ces deux vues.

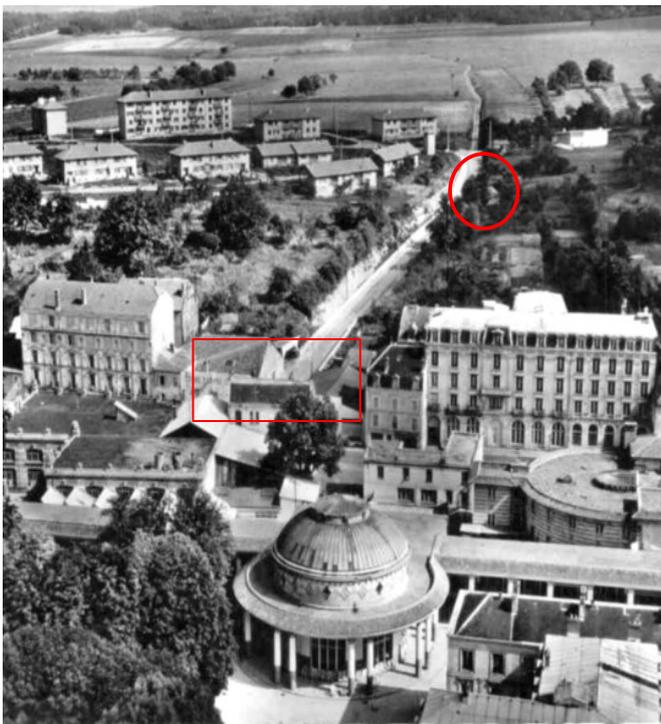


1952, la BA 902 s'installe à Contrexéville, le quartier du Haut du quai se construit, les rues d'Alsace et de Bourgogne sont tracées, des HLM et logements sont édifiés pour héberger les familles de militaires.

La rue du bois d'Hazau est viabilisée en 1962, élargie à nouveau lorsqu'elle est prolongée et que les rues d'Artois et de Touraine ouvrent des perspectives en direction du lotissement des Grands jardins. Les nouveaux quartiers se couvrent d'HLM et de maisons...

Bien que l'orientation et l'altitude des deux vues aériennes ne coïncident pas, on peut cependant comparer le développement des constructions de 1960 à 2017.

Les cercles marquent l'emplacement de la chapelle les rectangles celui de la rue au centre ville.



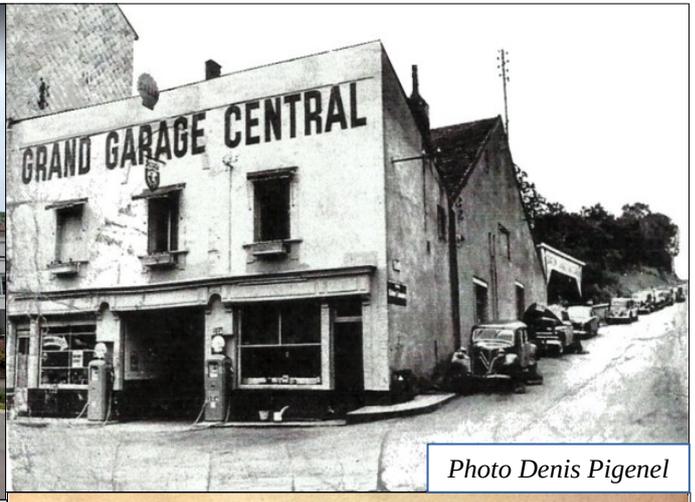
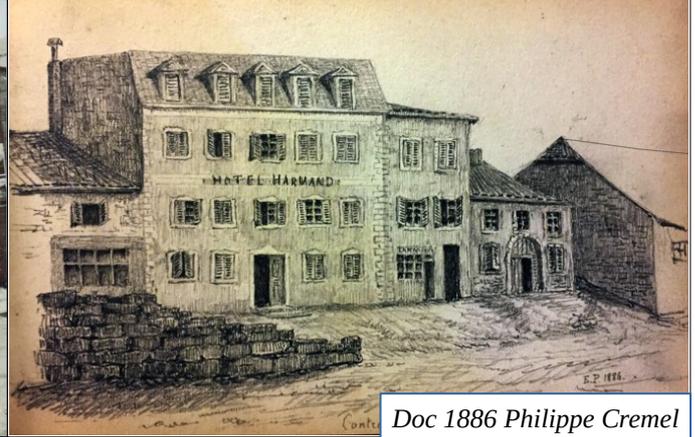


Photo Denis Pigenel



Doc 1886 Philippe Cremel

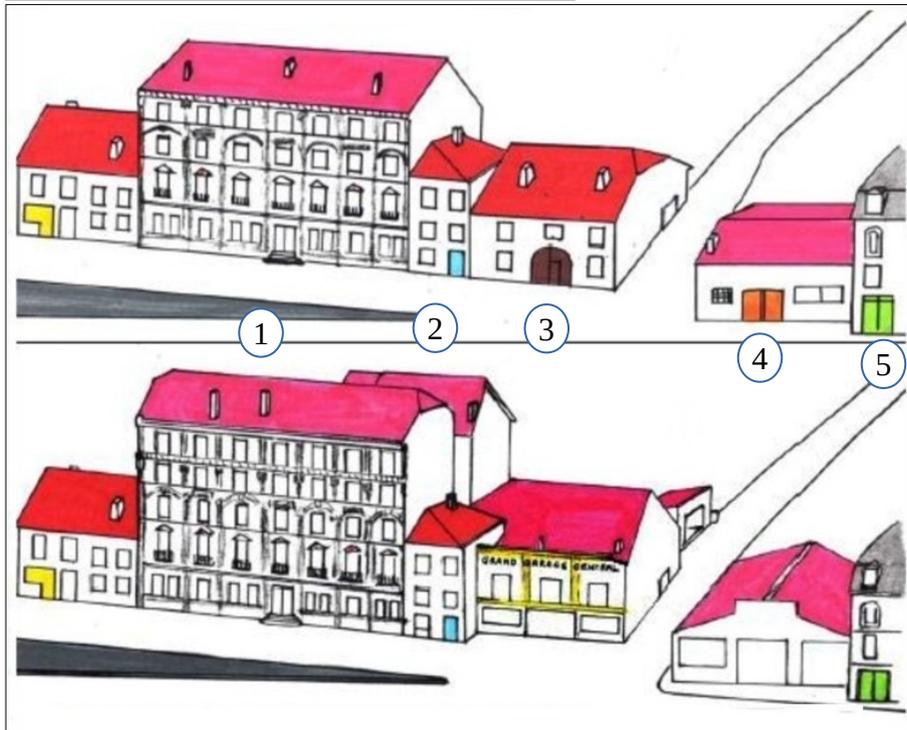


Le chemin du bois d'Hazau

Aujourd'hui une avenue dégagée depuis le centre-ville, dont la pente est encore raide pour les piétons...

Qui se souvient du garage de Pierre Pigenel concessionnaire BMW et pompes à essence Esso....

Autrefois un chemin étranglé entre les fermes...



Dessins Gilou Salvini

ci-contre, avant 1912 et 1960

- 1- hôtel Harmand
- 2- salon de coiffure Larminier devenu salon de coiffure de Marie-Claire Harmand
- 3- ferme de Philibert Petitjean devenu garage Pigenel
- 4- ferme de Evre Develotte devenu atelier société des eaux
- 5- boucherie Camille Gérard puis Marcel Gérard et Jacques Thomas